Une bonne année réaliste empreinte d'optimisme

Il est toujours un peu compliqué de fêter le début de l'année tellement le contexte international n'aspire pas à la confiance.

Malgré les vicissitudes de notre temps, faire un temps d'arrêt pour nous souhaiter mutuellement le meilleur en ce début d'année est important même si nous savons qu'elle ne sera pas un nouveau chemin tranquille sans embuche ; il nous faut être clairvoyant.

Nous avons un quartier dynamique et convivial, où la solidarité et le partage font partie de notre quotidien dans bon nombre de micro-quartiers. La fraternité s'organise et l'engagement des uns et des autres contribue également à sa richesse humaine. Il nous faut continuer à œuvrer en ce sens, même si parfois nous avons du mal à nous comprendre ou saisir les contraintes administratives et/ou techniques de notre environnement.

Pour notre Association, 2023 a été très riche. Pour 2024, continuer à travailler ensemble pour atteindre des objectifs communs et être à l'écoute sur des questions de biens communs de notre quartier seront toujours nos priorités. Nous espérons qu'elle nous apportera de nouvelles opportunités pour tisser des liens encore plus forts avec d'autres associations et habitants et, de vivre ensemble de beaux moments.

En cette nouvelle année qui entrouvre ses portes, le conseil d'administration tient à adresser à chacune et chacun, tous ses vœux les plus chaleureux. Que 2024 soit pour vous une année remplie de bonheur, de santé et de réussite. Qu'elle soit riche de belles surprises et de moments de joie partagée!

Christian ANDRE

Vœux du maire de Nantes

Maison de quartier des Confluences

Le Samedi 20 janvier à 16h

Île de Nantes et Nantes Sud 4 place du Muguet Nantais ASSEMBLEE GENERALE
SALLE FESTIVE DE LA CRAPAUDINE
RUE DES GOBELETS
LE VENDREDI 26 JANVIER 2024 A 19 H 30

Nous avons besoin de bénévoles pour aller plus loin dans l'animation, la communication et la réflexion sur notre quartier. Dans un esprit de bienveillance et de construction, cette A.G. est un temps de mise à plat et de réflexion sur les actions entreprises en 2023 et les perspectives. Comme toute AG, les bilans seront abordés puis nous évoquerons des thématiques que le CA a choisi.

- > Lion d'Or et Route de Clisson
- > Terrain de la Rue Robert Douineau (St Sébastien)
- > Nouvelle école/son nom, sa carte scolaire/
- > Autres questions d'actualité du quartier

En cliquant sur le logo, vous devenez adhérent pour 6€. Vous soutenez ainsi les actions de l'association



Une nouvelle école et sa carte scolaire en questionnement.

Lors de la réunion de quartier, un certain nombre de futurs parents d'élèves s'est manifesté pour trouver une réponse au nouveau découpage de la carte scolaire de notre quartier. Il n'a pas été compris.

L'enquête en ligne mise en place par l' ASLA44 a permis de rassembler des avis. Il ne s'agit pas de s'opposer à tel ou tel scénario de carte scolaire mais plutôt de comprendre. L'exercice de sa construction est difficile. Néanmoins, la carte scolaire qui a été dévoilée lors de cette enquête a provoqué chez certains, surprise et incompréhension.



Questionnement

D'après nos informations, la nouvelle école, bien qu'à proximité immédiate, n'accueillera pas les enfants habitant dans quartier du Lion d'Or, qui resteront rattachés au groupe scolaire Jacques Tati. Cette décision pose notamment la question de la dynamique du quartier Sèvre Lion d'Or.

Dans les faits, la nouvelle école, qui aurait pu être un des éléments générateurs d'une dynamique d'une vie au sein d'un quartier ne jouera pas pleinement ce rôle. Les trois enquêtes (depuis 2019) de l'ASLA44 sur le Lion d'Or ont pourtant marqué l'importance de renforcer la vie de ce quartier. Il faudra trouver donc d'autres appuis (commerces de proximité, jardin public, circulation apaisée de la route de Clisson, habitat mixte intergénérationnel, etc.).

L'enquête, sans vocation sociologique avec l'armature d'une recherche aboutie, apporte un éclairage sur les préoccupations des familles et habitant y ayant participé. Une première analyse des réponses montrent que les parents d'élèves dont les enfants sont à Jacques TATI sont très satisfaits de l'encadrement pédagogique et éducative, et les enfants profitent de la mixité sociale et de la classe CHAM.

Cependant, les futurs parents d'élèves ayant participé à l'enquête s'interrogent globalement sur le manque de proximité et devront s'organiser individuellement. La nouvelle école ne change rien pour eux.



L'ASLA, qui soutient l'initiative de ce questionnement, ne s'oppose en rien aux décisions prises par les élus des parents d'élèves et aux orientations politiques renforçant la mixité sociale, notamment par l'école. Elle se questionne.

Une carte scolaire ne sera jamais parfaite. D'après nos informations, elle a été préparée avec méthode, conjointement par les services de la ville, les représentants des parents d'élèves et l'éducation nationale. Malgré le soin apporté, force est de constater une incompréhension et un mécontentement qu'il faut écouter. L'enquête en a été moyen. L'ASLA poursuivra le recueil de la parole des habitants qui souhaiteront partager leurs remarques et questionnements.

L'enquête met aussi en évidence la nécessité de travailler les mobilités dans ce même quartier, notamment aux abords des écoles, afin de faciliter les déplacements quotidiens, dont les trajets des élèves font parties.

La carte scolaire sera prochainement consolidée pour la rentrée 2024. Comme pour toutes les écoles, elle sera requestionnée chaque année. Une réunion d'information organisée par la mairie est prévue courant février.



Même si le nom de chacune de ces trois personnalités mérite de figurer sur le fronton de la future école publique du quartier Sèvre Lion d'Or, une dizaine d'associations du quartier en lien avec le sport et l'éducation ainsi qu'une quarantaine de personnes s'étaient déjà prononcés pour le nom d'Alice MILLIAT, figure internationale de la promotion de tous sports pour toutes les femmes. Son nom doit pouvoir être honoré dans son berceau familial, Nantes et le quartier Nantes Sud. Du 8 au 21 janvier, vous pouvez voter en cliquant sur les 3 photos Vous pouvez utiliser les urnes à disposition dans les deux écoles, à la mairie de quartier et à la maison des Confluences.



Pour mieux connaitre
Alice MLLIAT et son combat
Cinéma Bonne Garde, 20 Rue Frère Louis,
44200 Nantes.

lundi 29 janvier 2024, à 20h.

Tarif: gratuit

Nombre de place limité. Inscription fortement recommandée en cliquant sur le bandeau ci-contre.

Pour une médecine de Proximité.

Inquiétude et mobilisation

Depuis plusieurs semaines, c'est l'inquiétude sur le quartier du Clos Toreau. Un collectif d'habitant·es accompagné par la CLCV (Confédération du logement et du Cadre de Vie) et le collectif nantais pour le droit à la santé s'est créé et a organisé deux soirées d'information recueil de témoignages fin novembre. Il a mobilisé la presse, rencontré les élues pour exprimer le désarroi causé par le départ annoncé de la seule généraliste qui officiait au coeur de la petite cité de 1400 habitant·es. Lors de la réunion publique de quartier du 12 décembre, certain·es habitant·es ont pu dire leur colère, leur inquiétude et rappeler tous les enjeux des questions de santé dans un "Quartier Prioritaire de la Ville" face à ce départ effectif depuis le 16 décembre.

Cette généraliste attachée à sa patientèle n'a pas trouvé de remplaçant·e. pour lui succéder. Il faut pouvoir tenir les 70 heures par semaine sans relâche, notamment lorsqu'on est sur le point de prendre sa retraite. Depuis février 1990, elle a offert ses compétences et son humanité à ses patients. Des patient·es souffrant de maladies chroniques ou ayant des pathologies lourdes se trouvent, en ce début d'année 2024, toujours sans solution.

Les comptes sont faits. 1500 familles se retrouvent sans médecin de proximité avec la difficulté supplémentaire d'en trouver un autre le plus proche de son domicile. Déjà très chargés, ils ne pourront les prendre. Les habitant·es du Clos-Toreau dénoncent un désert médical en cœur de ville alors qu'à une poignée de kilomètres se trouve un hôpital public reconnu sur le plan national et international.



La santé est un droit fondamental. Les habitant es soulignent l'enjeu de prioriser l'accès aux soins dans un des douze quartiers prioritaires de la ville de Nantes où les difficultés s'accumulent.



Mobilisation

Le collectif d'habitant·es a rencontré l'adjointe de quartier et l'adjointe à la santé. l'ARS (Agence Régionale de Santé) a été sollicitée ainsi que l'URPS (Union Régionale des Professionnels de Santé) pour trouver une solution d'urgence afin de suppléer au manque crucial de médecins sur le quartier. Une rencontre avec la députée est prévue début janvier. Cette mobilisation d'habitant·es du quartier du Clos Toreau pour trouver une réponse sera sans doute bénéfique pour l'ensemble du territoire Nantes Sud. Les passages sur France bleu. Télé Nantes et France 3 et dans la presse locale ont permis de mettre la lumière sur le sujet. Les réunions organisées par le collectif, notamment avec le collectif nantais pour le droit à la santé ont tracé des perspectives d'avenir qu'il faut encore explorer et approfondir. Trouver un local décent n'est pas non plus une mince affaire, même si cela semble secondaire par rapport à la pénurie de médecins. Celui utilisé jusqu'à présent, place du Muguet nantais, dans un bâtiment récent «prend l'eau» et ne permet plus d'accueillir décemment un autre médecin.

Solutions

Des solutions existent. Elles demandent un temps long pour leur mise en œuvre. Le collectif d'habitant-es souhaite la création d'un centre de santé comme celui qui vient d'ouvrir dans le quartier du Breil. Cela devrait être possible à la condition de remplir tous les critères et de rassembler suffisamment de personnes pour porter un projet durable.

La DRESS (Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques) devrait pouvoir évaluer objectivement la dotation en médecins et services de soins sur le quartier du Clos-Toreau et ses territoires limitrophes. Ces éléments permettraient aux habitant es de savoir si le quartier est classé en "zone d'intervention prioritaire" par l'ARS.

Solidarité

En attendant tout cela, c'est l'urgence qui prévaut. Le collectif nantais pour le droit à la santé et la CLCV ont mis en place quatre permanences par semaine à la maison de quartier pour accompagner la recherche de nouveau médecin. Les habitant es accompagnées d'une comédienne et d'un vidéaste professionnels ont tourné deux petits films promotionnels, actuellement en cours de montage. Les élu es de la ville prennent très au sérieux le problème. Il fait écho à d'autres quartiers de Nantes se trouvant dans une situation similaire. La mobilisation des habitant es a permis qu'un poste de médiation de santé soit mis en place par la ville de Nantes dans les mois prochains pour accompagner au cas par cas des personnes éloignées des soins.

Réfléchir ensemble à un projet novateur répondant à une médecine de proximité est une priorité pour les mois et les années à venir.

A.G. et C.A.

"JE VOULAIS PARTIR EN TOUTE DISCRÉTION. C'EST RATÉ!"

Combien de confidences, de secrets, ça reçoit un médecin pendant une journée? Combien de personnes accompagnées, des petits bobos du quotidien aux gros chagrins des départs, en 34 ans ? Il y avait là ce mercredi, quatre générations d'habitant.es, d'ancien·nes résident.es, avec leurs histoires singulières, leurs tranches de vie, leurs proches aujourd'hui disparu.es qui ont tant compté. Tout ce petit peuple du Clos-Toreau, de tous horizons, aux trajectoires multiples. Et la même émotion en bandoulière, et le bruissement continu d'un immense merci, d'un grand "vous allez nous manquer"...

Depuis des semaines, les préparatifs allaient bon train. Depuis que la nouvelle s'était répandue comme une trainée de poudre : "le docteur Schreiber prend sa retraite le 15 décembre". Alors plusieurs habitantes avaient eu l'idée d'un pot de départ, et voulaient du grand, du beau pour cette médecin qui avait fait le choix de s'installer en février 1990 chez nous, dans ce quartier-village qui n'avait alors pas 20 ans et jusque-là sans docteur. Discrète et humble, elle voulait partir en catimini. Elle s'est finalement laissée faire en apprenant il y a quelques semaines qu'il y aurait "un petit quelque chose" et puis, la veille, qu'il fallait qu'elle réserve sa soirée (nous précisant ensuite, "Ah je comprends mieux pourquoi certains patients me disaient "à mercredi"!"). Et c'était précieux qu'elle accepte! Nous avions tellement besoin de rendre un peu pour tout son dévouement, sa présence fidèle et rassurante. Un élan collectif qui a permis aussi de digérer ensemble la nouvelle de son départ en même temps que la fermeture définitive du cabinet.



Oui, il y eut beaucoup d'émotion dans cette soirée, les sourires, les regards, les bras ballants sans rien à dire, les "il est où le livre d'or? Je veux signer!", l'accueil dynamique des enfants, le flot ininterrompu des personnes arrivant, un chouette discours écouté dans un silence impressionnant, larmes aux yeux pour beaucoup. Où notre docteure nous a redit son choix d'installation, sa joie d'avoir été là témoin de la richesse humaine du quartier, le rappel aussi de son serment de soigner inconditionnellement. Selfies, moment plus intimes, éclats de rire, dernières confidences.....

Dehors dans le hall, Robert filmait les témoignages des patient es comme ultime cadeau remis dans quelques jours, montage fini. Joie d'être là toutes et tous ensemble. Simplicité des gens d'ici en résonance avec la simplicité de notre toubib. Comme un pied de nez aussi au vote indigne de nombreux député.es la veille. (Et comme j'aurais aimé que certains d'entre eux entendent la réponse de Nicky, le cuisto en chef de la soirée, arrivée il y a vingt ans, à Mina qui louant la générosité des traditions de l'Afrique lui demandait : "tu es de quel pays, toi ?", "Moi, je suis de France !"). On leur rappelle comment à ces gens-là que l'amour donné et reçu ça n'a pas de frontières, ça n'a pas de



Comme elle habite dans la rue d'à côté, on ne la perd pas complètement, notre docteure Lydie Schreiber, mais une nouvelle page reste à écrire pour retrouver des médecins dans le quartier. Et ça c'est une autre histoire!



POUR AIDER À RETROUVER UN/UNE MÉDECIN!

Des bénévoles* accompagnent votre recherche

à la Maison des Confluences

- Lundi 14h-15h
- Mardi 10h-11h
- Mercredi 11h-12h
- Vendredi 16h30-17h30





Répondeur CLCV: 06.63.66.47.93

(vous pouvez laisser un message sur le répondeur. Il sera relevé chaque jour)

*CLCV et collectif nantais pour le droit à la santé et à la protection sociale pour toutes et tous



POUR AIDER À RETROUVER UN/UNE MÉDECIN!

Des bénévoles* accompagnent votre recherche

à la Maison des Confluences

- Lundi 14h-15h
- Mardi 10h-11h
- Mercredi 11h-12h
- Vendredi 16h30-17h30







Répondeur CLCV: 06.63.66.47.93

(vous pouvez laisser un message sur le répondeur. Il sera relevé chaque jour)

*CLCV et collectif nantais pour le droit à la santé et à la protection sociale pour toutes et tous